

Rocade Nord, A51, méga-stade, métro-câble

Les Jeux Olympiques : un emballage pour nous faire avaler les ravages de la croissance

"Nous conditionnons les masses à détester la campagne, dit le Directeur pour conclure, mais simultanément nous les conditionnons à raffoler de tous les sports en plein air. En même temps, nous faisons le nécessaire pour que tous les sports de plein air entraînent l'emploi d'appareils compliqués. De sorte qu'on consomme des articles manufacturés, aussi bien que du transport."

Aldous Huxley, *Le Meilleur des Mondes*

Cinq mois de communication de la mairie de Grenoble, du Conseil général de l'Isère, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, ont mis à jour les vraies raisons de la candidature grenobloise aux Jeux Olympiques de 2018. Si les élus et les patrons tiennent tant à ces Jeux, c'est qu'ils y voient une gigantesque pompe à phynances pour accélérer la technification de la cuvette. Hormis pour la galerie, ni la compétition sportive, ni les supposées "valeurs de l'olympisme" n'intéressent le techno-gratin. Ecoutons Destot : "*Ils (NDR : les JO) sont un formidable accélérateur de projets grâce aux aides exceptionnelles de l'Etat. Avec les JO, l'intensité des financements est quadruplée et les projets engagés aboutissent quatre fois plus vite.*"¹ Passons sur la cupidité toute balzacienne du provincial avide de traire les fonds d'Etat, voyons lesdits projets. "*Grenoble à trente minutes seulement de l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry, une liaison avec Paris en deux heures et demie, l'achèvement du contournement autoroutier de la ville, une meilleure accessibilité aux stations et, pourquoi pas, l'aménagement d'une ligne de chemin de fer jusqu'à Bourg-d'Oisans*"². Mais encore : des téléphériques pour relier Grenoble et Chamrousse, un Stade des Alpes agrandi, un nouveau quartier à l'Esplanade, transformée en "marina" sur l'Isère avec un boulevard semblable au boulevard Foch³. Etc.

Bref, l'accélération de l'artificialisation d'un territoire déjà massivement bétonné, avec un nouveau cycle de développement techno-industriel à la grenobloise. Le cirque olympique étant censé, sinon balayer les oppositions parcellaires à telle ou telle nuisance, du moins acclimater la population à la future mégapole planifiée par les décideurs. Au fond, rien de neuf. Depuis une décennie il n'est question que de cela dans les bureaux des techniciens et ingénieurs chargés de *faire avancer la Ville*. De méga-stade de foot en A 51, de Rocade Nord en Crolles 2 et 3, de Minatec en GIANT, il faut toujours "*jouer le coup d'après*"⁴, rester positionné dans la "compétition internationale", et chercher la "*masse critique pour exister au plan européen*"⁵. C'est-à-dire étendre la ville jusqu'à une "continuité urbaine" de Genève à Valence, le Sillon Alpin, qui fera de nous les habitants d'une métropole de 200 km de long et de deux millions d'âmes⁶. Comment ? En soignant son image pour attirer sur son territoire les cadres et ingénieurs à hauts revenus, seuls convoités. "*(...) Pour attirer entreprises, cadres dirigeants, chercheurs, étudiants et leurs familles respectives. (...) Il convient donc de développer une image valorisante auprès du grand public*"⁷, préconisait ainsi la CCI en 2003 – recommandation appliquée doigt sur la couture par les élus. Vous n'avez jamais souhaité pareil projet ? On ne vous a pas consultés ? Grâce aux J.O, vous n'aurez même pas le temps de réagir, c'est compris dans le paquet-cadeau.

Rafraichissons-nous la mémoire

En 2003-2004, dans les réunions écolo-citoyennes de la Maison des Associations, on s'inquiétait tantôt du projet de Lunaparc à la Bastille, tantôt du futur grand stade de foot – qu'on aurait préféré "moins grand,

¹ *Le Point* 17/01/07

² *Idem*

³ *Le Daubé*, 26/02/09

⁴ Destot, in *Acteurs de l'Economie Rhône-Alpes*, avril 2006

⁵ Projet d'Agglomération pour 2020, la Métro, 2003

⁶ Cf *Le Serpent Alpin, ou le saccage du territoire allobroge*, Pierre Mazet, sur www.piecesetmaindoeuvre.com

⁷ Document CCI "*9 propositions pour le développement économique de la région grenobloise*", d'avril 2003

moins cher et mieux placé" - tantôt du tunnel sous la Bastille, ou de la poursuite de l'A51. On s'appliquait à clôturer son pré de contestation – un bon écotechnicien maîtrise *son* dossier – sans jamais faire de liens ni tirer de conséquences. On traitait de radicaux les auteurs d'un texte⁸ qui s'attachait au contraire à éclairer la cohérence de toutes ces nuisances et leur *planification*, en décortiquant notamment des documents officiels très instructifs : le Schéma directeur de la région grenobloise, et le Projet pour l'Agglomération grenobloise (à l'horizon 2020), rédigé par la Métro.

Voici ce que disait ce texte :

Ainsi, "actions de lobbying" et convictions sincèrement partagées réunissent politiques et patrons dans l'obsession commune aux chercheurs d'or : vendre. La région, les gens, le paysage, eux-mêmes : tout est à vendre. (...) L'image est logiquement au cœur des préconisations du "Projet pour l'agglomération grenobloise" adopté en 2003 par la Métro : *"Développer des événements majeurs marquant l'image de l'agglomération. Après l'exposition internationale de la houille blanche de 1925 (avènement de la cité technologique) et les Jeux olympiques de 1968 (la cité emblématique de la modernité), quel événement développer pour donner le signal du nouveau cycle de développement ?"* (Eh bien, des JO en 2014 par exemple ?)

(...)

Somme toute, le zonage des aménageurs colle avec une vie tronçonnée (boulot, vacances, retraite), conditionnée par les grilles horaires des programmes télé, soumise aux lois de la Productivité, de la Croissance et de la Consommation. Comme nos esprits, le territoire est normalisé. Une ville quadrillée (bureaux, zones commerciales, zones d'innovation scientifique et technique, banlieues-dortoirs, parcs de loisirs) se contrôle sans peine. On se souvient que Napoléon III et le baron Haussmann percèrent de larges avenues à la place des ruelles parisiennes pour mieux surveiller et punir.

De nos jours, le conditionnement de masse et le spectacle sont mieux adaptés. Comme le dit le Projet d'agglomération, il faut *"renforcer l'identification au territoire"*, par exemple avec *"la mise en scène de moments, notamment un événement festif (...)."*

Et comment mieux "renforcer l'identification au territoire" qu'en encourageant le chauvinisme sportif ? On pourrait par exemple construire un méga-stade de foot pour le GF 38. Ou s'engager dans la course aux Jeux Olympiques pour 2014 !

On voit qu'on ne s'était trompé que de quatre ans.

La Bastille paiera son tribut à la croissance comme tout les sites naturels, nulle raison d'épargner ce "potentiel très proche" alors que le Grésivaudan a lui été exploité "pleinement". *"Il faut améliorer la productivité et la rentabilité de l'équipement"* et en faire un *"produit touristique cohérent avec le site et allant bien au-delà de la simple visite contemplative"*, disait le document municipal "Grenoble Bastille, projet sur 2003/2005". Comme on ne peut pas installer de salles blanches au sommet de la Bastille, on y mettra des "activités ludiques" et lucratives : snack, parcours aventure, tyrolienne, salle polyvalente, musée, jeux aquatiques, etc. Ne pas oublier : *"La montagne est source de développement."*⁹

Et la Bastille saccagée, on s'attaquera à Belledonne, avec le téléphérique Grenoble-Chamrousse¹⁰. Comme le dit le Daubé, on se demande *"pourquoi on n'y avait pas pensé plus tôt"*.

*"Avec le développement de l'économie de Crolles, de nombreux employés sont venus s'installer sur les hauteurs. "C'est ce qui nous a motivés au départ, argumente Marc Baietto (NDR : vice-président du Conseil Général et président du Syndicat mixte pour l'élaboration et le suivi du Schéma directeur), sachant que la desserte quotidienne serait rentabilisée par l'exploitation touristique."*¹¹

⁸ *Planification urbaine et croissance à la grenobloise – Comment on nous détruit*, par T'as vu ta ville ? sur www.piecesetmaindoeuvre.com

⁹ Projet d'agglomération

¹⁰ Ça n'est pas une blague. Déjà dans les années 70 la Ville avait étudié un projet de téléphérique horizontal sur d'immenses poutres de béton entre la Villeneuve et le centre ville

¹¹ *Le Daubé* 17/04/04

Ça vous rappelle quelque chose ? Oui, la candidature de Grenoble aux JO 2018 et les déclarations de Jacques Guillot, maire de Chamrousse : "*Les Jeux feront avancer un certain nombre d'aménagements, comme par exemple le projet à l'étude de création d'une liaison téléportée, un métro-câble, entre Chamrousse et la vallée.*"¹² Et, comique de répétition, la riposte des anti-téléphérique : "*Nous ne sommes ni pour ni contre les JO à Grenoble. Non, tel n'est pas le propos de notre association. (...) On nous avait dit que ce projet était enterré. Ce n'est pas le cas.*"¹³

Jeu amusant : retrouvons parmi les grandes orientations du Schéma directeur et du Projet d'Agglomération 2020 les projets que les J.O sont censés accélérer.

- *Construction de 30 000 logements dans l'agglomération => Village Olympique (3500 lits)*
- *Positionnement de Grenoble comme l'une des grandes destinations du tourisme d'affaires en France et en Europe => construction d'hôtels de luxe pour le CIO et consorts*
- *L'électrification de la ligne Grenoble/Genève/Valence et l'articulation avec les futurs TGV Lyon-Turin et Méditerranée => raccordement au Lyon-Turin au niveau de la Tour-du-Pin, prolongation de la ligne TGV jusqu'à Vizille/Jarrie*
- *La rocade Nord => telle quelle*
- *L'extension du polygone scientifique et Europole-gares, sur Saint-Martin-le-Vinoux, Sassenage et Fontaine => nouveau quartier à L'Esplanade, en lien avec GIANT*
- *Un événement festif d'agglomération => devinez.*

Comprend-on maintenant pourquoi Destot martèle à longueur d'interview : "*Jeux ou pas, ces projets se feront*" ? Comprend-on aussi son avidité à pomper l'argent des contribuables nationaux au profit de son projet d'extension urbaine ?

Depuis cette analyse critique de la planification urbaine en 2004, les projets ont avancé. Les décideurs, appuyés par un appareil techno-administratif puissant et organisé, font ce qu'ils ont programmé. Aussi faut-il prendre Destot au sérieux lorsqu'il assure que les Jeux Olympiques seraient un *accélérateur*. Si le CIO désigne Grenoble pour 2018, nous irons plus rapidement vers cette mégapole de 200 km inscrite à l'année 2020 dans l'agenda du techno-gratin, cette destruction enfin achevée du territoire alpin au nom de la cupidité des puissants.

C'est au nom de notre refus des saccages de la croissance que nous refusons cette candidature, comme nous avons refusé et refusons le Lunapark de la Bastille, le méga-stade de foot, Minatec, la Rocade Nord, l'A 51, Crolles 2 et 3, GIANT ou NanoBio. Question de logique.

Le problème avec la croissance

On connaît la rhétorique des élus grenoblois. "*La croissance, ce sont des emplois, qui sont la première des solidarités*", et comment peut-on être contre l'emploi, la solidarité, la croissance ? Les altermondialistes et les anti-capitalistes, anciens ou nouveaux, approuvent ce programme, moyennant quelques froncements de sourcil sur l'utilisation des fonds publics ou la redistribution des richesses. L'emploi n'a pas d'odeur, et peu importe qu'il soit le dogme le plus efficace implanté par le pouvoir pour nous déposséder de notre autonomie. Pour gagner son bifsteak, on est prêt à tout, n'est-ce pas ? Y compris à détruire ce que nous avons de plus précieux : l'étonnant équilibre du milieu qui a jusqu'ici permis notre existence et assuré notre subsistance. Il est satisfait, l'"opérateur en salle blanche" de Crolles 2 qui travaille en trois-huit, quand l'eau, manquant aux hommes et à la terre, est garantie pour son usine à puces. Jusqu'à quand ? L'assèchement des lacs alpins ? L'épuisement des nappes phréatiques ? La restriction légale de sa consommation personnelle d'eau ? Quelle *carrière* souhaiter aux enfants d'une planète pillée et menacée de chaos écologique ?

Cent cinquante ans d'industrialisation et de foi dans la croissance nous ont conduits à une telle catastrophe que même un Destot, un Dumolard (président de la CCI), et un Rogge (président du Comité International Olympique) ont du "développement durable" plein la bouche. Signe que l'heure est grave, et que la suivante risque d'être pire. Car il s'agit pour le techno-gratin de ne surtout rien changer – sauf les plaquettes de communication.

¹² Newsletter *Grenoble 2018* n°6, 9/02/09

¹³ *Le Daubé* 18/02/09

A 76 ans, Claude Lorius, glaciologue grenoblois pionnier de la recherche sur le réchauffement climatique, prix Blue Planet, n'a plus grand chose à perdre en parlant vrai. *"Le développement durable est une notion à laquelle je ne crois plus. On ne peut pas maîtriser le développement. Et pour être durable, il faudrait être à l'état d'équilibre, or cet équilibre n'existe pas. C'est un terme trompeur. Avant, j'étais alarmé, mais j'étais optimiste, actif, positiviste. Je pensais que les économistes, les politiques, les citoyens pouvaient changer les choses. J'étais confiant dans notre capacité à trouver une solution. Aujourd'hui, je ne le suis plus... sauf à espérer un sursaut inattendu de l'homme."*¹⁴

Le savant le sait mieux que quiconque : une des causes du bouleversement climatique tient à l'accélération du réchauffement, due aux activités humaines. *"Ce qui est nouveau, et que nous avons montré avec l'analyse des bulles d'air emprisonnées dans la glace, c'est que désormais l'homme, en multipliant les gaz à effet de serre, a accéléré un cycle de réchauffement sur un très court terme."*¹⁵

Accélérer ? Comme dans le *"formidable accélérateur"* de Destot ? Et alors, ce n'est pas un ingénieur nucléocrate qui va s'en laisser compter par un chercheur de bulles d'air. Le maire de Grenoble ne se laissera pas impressionner par la disparition totale des glaciers des Alpes d'ici 50 ans. Ecoutez son adjoint aux Transports, Jacques Chiron, régler d'un coup de menton la contradiction entre la Rocade Nord et des "Jeux sans voiture et sans carbone" : *"La Rocade Nord ne sera pas utilisée pour les athlètes (...) mais elle permettra de fluidifier le centre ville afin d'utiliser au maximum les transports propres pour les Jeux"*.¹⁶ Ah. Ce n'est pas Lorius qui aurait trouvé ça pour se remonter le moral.

Au risque de gâcher la fête olympique, rappelons une autre réalité aux représentants de commerce qui nous dirigent, et qui n'ont de cesse de vendre la montagne à la découpe : *"Le tourisme est un phénomène important du point de vue des pressions environnementales (...). Les déplacements liés à des séjours en France métropolitaine sont principalement effectués en voiture (81 % des déplacements). (...) Le tourisme exerce aussi des pressions fortes sur les lieux de villégiature qui accueillent une partie de l'année une densité de population importante, avec toutes les conséquences qui y sont liées : production de déchets, prélèvements d'eau et rejets d'eau usées... (...) L'habitat touristique pose des problèmes plus difficiles à gérer du point de vue de l'environnement que l'habitat permanent (...).*

*Le domaine skiable représente 5 % de la zone de montagne des Alpes du Nord. Il est enneigé de plus en plus artificiellement : +28 % par an en moyenne entre 1980 et 1997. Le ski est un tourisme gourmand en équipements lourds (terrassment, décapage des sols, coupes claires dans les forêts, installation de pylônes), en énergie et en eau."*¹⁷

Jusqu'où les montagnards sont-ils prêts à s'abaisser pour essorer le portefeuille des touristes, capturés tels les papillons par la lumière des Jeux Olympiques, puis gérés en flux industriels vers une nature artificielle et saccagée ? Comment osent-ils nommer "montagne" ces parcs d'attraction hérissés de pylônes, de centres commerciaux, de canons à neige, cousins du domaine skiable sous cloche de Dubaï où ils vont d'ailleurs s'embaucher indifféremment ? S'ils ont depuis longtemps abdiqué toute dignité, au moins la pérennité de l'équilibre environnemental devrait-elle importer à ceux d'entre eux qui s'inquiètent des "générations futures".

Les chercheurs sont formels : on ne trouve pas d'emploi hors des conditions minimales de survie physique. Les agences de Pôle Emploi ne résisteront ni à la montée des eaux ni à l'épuisement des ressources vitales. Bref, nos vies valent plus que nos emplois. Et vous, syndicalistes, citoyens et hérauts du *pouvoir d'achat*, serez-vous capables d'un *"sursaut inattendu"* ?

T'as vu ta ville ?

Grenoble, le 2 mars 2009

Retrouvez ce texte et bien d'autres sur www.piecesetmaindoeuvre.com

¹⁴ *Le Monde*, 11/11/08

¹⁵ *Idem*

¹⁶ *Le Daubé*, 18/02/09

¹⁷ Institut Français de l'Environnement, rapport 2006